

**MILLON**  
*So Unique* BELGIQUE

# FERNAND KHNOFF

Vente le 18 janvier 2024 - Bruxelles à 14h 30

—  
Veiling op 18 januari 2024 - Brussel om 14.30 uur



Fernand KHNOFF (1858-1921)  
Portrait d'Yvonne Suys, 1890 - Huile sur panneau



© J. Ganz, Archives de la Ville de Bruxelles/Archief van de Stad Brussel, Archives privées 216



**Fernand KHNOPFF (1858-1921)**

*Portrait d'Yvonne Suys, 1890*

Huile sur panneau

Signé en bas vers la droite : "FERNAND KHNOPFF"  
72,1 x 47,9 cm

**Provenance :**

- Collection M. Albert Sarens et M<sup>me</sup> Yvonne Suys, Bruxelles
- Collection particulière, Bruxelles (transmis par descendance)

**Exposition :**

Bruxelles, " Fernand Khnopff et ses rapports avec la Sécession viennoise ", Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, du 2 octobre au 6 décembre 1987 (cat. p.46 reproduit en couleurs, p.115 reproduit, n°25)  
Porte l'étiquette au dos du panneau.

**Bibliographie :**

- Louis Dumont-Wilden, *Fernand Khnopff*, Collection des Artistes belges contemporains, Bruxelles, Librairie Nationale d'Art et d'Histoire - G. Van Oest & Cie, 1907, p. 71
- X, *Fernand Khnopff*, in *Notices Biographiques et Bibliographiques, concernant les Membres, les Correspondants et les Associés, 1907-1909*, Bruxelles, Académie Royale de Belgique, 1909, p. 753
- Maria Biermé, *Les Artistes de la Pensée et du Sentiment*, Bruxelles, Editions de la Belgique Artistique et Littéraire, 1911, p.2
- Paul Lambotte, *Les Peintres de Portraits* (collection de l'Art belge au XIX<sup>e</sup> siècle), Bruxelles - Paris, Librairie Nationale d'Art et d'Histoire - G. Van Oest & Cie, 1913, p. 126.
- Jean Delville, *Notice sur Fernand Fernand Khnopff*, in *Annuaire de l'Académie Royale des Sciences, Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*, 1925, 91<sup>e</sup> année, p.24
- Gustave Deltour, *Fernand Khnopff Artiste - Peintre*, in *La Belgique d'Aujourd'hui*, Berlin - Charlottenburg, Adolf Eckstein, s.d., p. non num.
- Robert L. Delevoy, Catherine de Croës, Gisèle Ollinger-Zinque, *Fernand Khnopff Catalogue de l'œuvre*, Lebeer-Hossmann, Bruxelles, 1987, n°150, p.255 (reproduit)
- Michel Draguet, *Khnopff ou l'ambigu poétique*, Snoeck-Ducaju & Zoon, Crédit Communal, 1995, n°96, pp.85, 88 (reproduit), 89
- Michel Draguet, *Portrait of Jeanne Kéfer*, Getty Museum Studies on Art, Los Angeles, 2004, pp. 71, 74, 77, 78, 79 (reproduit)
- Thierry Scaillet, Dorothée Schneider, *Histoire de la famille Dupret 17<sup>e</sup> -20<sup>e</sup> siècle - En affaires et en politique, de Ath à Bruxelles*, 2019, p.267-268 (reproduit)

**Estimation :**

- 200.000/400.000€

(**Note de l'expert** : Les informations d'ordre historique au sujet de la représentation des enfants sont à recontextualiser dans l'Europe de la fin du XIX<sup>e</sup>, la pensée et les usages relatifs à l'enfance et l'âge adulte étaient bien différents de notre époque.)

### Yvonne Suys

Yvonne Suys est née à Bruxelles en 1883. Elle était la petite-fille de Léon-Pierre Suys (1823-1887) célèbre architecte bruxellois, à qui on doit notamment les Thermes de Spa, le Palais de la Bourse et le voûtement de la Senne à Bruxelles. Elle était la fille de Paul Suys (1855-1886) et Anna Rittweger (1862-1893) et se maria en 1904 avec Albert Sarens (1878-1922). Le couple fit construire en 1907 un hôtel particulier au 72 de l'Avenue de Tervueren à Bruxelles (l'actuel Hôtel Sarens-Suys, aujourd'hui siège bruxellois de la Banque Delen). Le couple Sarens-Suys possédait une importante collection de peintures, notamment des œuvres de Jan Brueghel, Louis Artan, Eugène Laermans, Gustave Courbet, Alfred Stevens ou encore Pierre-Paul Rubens. Yvonne décéda en 1925 à Etterbeek à l'âge de 41 ans.

### Derrière l'enfant, la femme

Fernand KHNOPFF était un portraitiste réputé. Il expose son premier portrait d'enfant en 1884 à l'occasion de l'exposition des XX.

En 1890, il réalise celui d'Yvonne Suys, alors âgée de 7 ans, d'après photo (aujourd'hui conservée aux Archives de la Ville de Bruxelles).

Les portraits d'enfants les plus connus réalisés par Khnopff: le portrait de Mademoiselle Van der Hecht en 1883 (D.C/O.Z. n° 54, MRBAB inv. 3980), le portrait de Jeanne Kéfer en 1885 (D.C/O.Z. n° 82, Getty Museum inv. 97.PA.35), le portrait de Simone Héger en 1885 (D.C/O.Z. n° 73), le portrait de Gabrielle Braun en 1886 (D.C/O.Z. n° 92) et le portrait d'Eugénie Verhaeren en 1888 (D.C/O.Z. n° 107).

En 1890, Khnopff réalise les portraits d'autres enfants comme: Jeanne de Bauer, Albert Braun, Robert Vanderborght, Jules Philippson. Ces enfants, peints par Khnopff, sont habituellement vêtus sobrement, et plutôt habillés comme des poupées. On remarque cependant que pour les portraits de la petite Germaine Wiener (réalisé en 1893, MRBAB inv. 10948) et de la petite Yvonne Suys, leurs toilettes ressemblent moins à ceux d'une fillette qu'à ceux d'une femme.

Le portrait d'Yvonne Suys est le premier portrait de Khnopff dans lequel figure une fleur. Depuis la Renaissance, la fleur tenue par une jeune fille symbolise la virginité, souvent sur le point d'être proposée. Khnopff s'inscrit ici dans une longue tradition iconographique.

Cet iris, symbole de féminité depuis l'Antiquité grecque, est après la fillette, le personnage principal de notre tableau. Par ailleurs, sa couleur rouge sang nous renvoie aux menstruations, c'est à dire à l'âge de la puberté lorsque l'enfant devient femme. Ce passage à l'âge adulte au moment des premières règles est d'autant plus marqué et important au XIX<sup>e</sup> siècle. Yvonne Suys porte ici deux bijoux et tient dans sa main droite une paire de gants. Ils sont au XIX<sup>e</sup> des symboles forts de féminité et des marqueurs de rang social. Cependant, le bracelet porté au poignet droit (vraisemblablement un bracelet jonc) mérite attention. Ce type de bracelet était, au XIX<sup>e</sup> siècle, un bracelet venant remplacer le petit bracelet ou bracelet gourmette reçue dans l'enfance. Ce bijou nous renvoie donc lui aussi au passage vers l'âge adulte chez la fillette.

Le manteau en velours vert bordé de fourrure, porté par Yvonne Suys n'est pas un manteau d'enfant mais de femme. Il évoque un statut social élevé par la préciosité de ses matières. Khnopff, n'étant pas un peintre de la couleur, utilise celle-ci généralement pour véhiculer une idée par le symbole. En effet, traditionnellement le vert symbolise l'amour, la fertilité et l'espérance. Ces trois concepts sont, au XIX<sup>e</sup> siècle, tout ce que des parents souhaitent pour leur fille à l'entrée vers l'âge adulte. Ce portrait est presque une prière pour un bon futur mariage.

Selon Michel Draguet, ici "le portrait d'enfant préfigure un portrait de femme" (Michel Draguet, *Portrait of Jeanne Kéfer*, Getty Museum Studies on Art, Los Angeles, 2004, p.78). En effet, les symboles de la fleur rouge, du bracelet jonc et de la couleur verte du manteau cristallisent son destin de femme, tout proche. Par ailleurs, les bijoux, les précieux velours et la fourrure, ainsi que les gants sont les attributs qui permettent au sujet d'incarner l'idéal de la femme bourgeoise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et reflètent la position de la famille Suys. Les symboles de notre tableau, bien que liés à un vocabulaire iconographique ancestral invoquant mythologie et traditions, sont d'une grande modernité, en accord avec la pensée et la vie de la fin de siècle.

Dans le symbolisme qu'incarne Fernand Khnopff, les symboles ne sont pas démonstratifs mais suggestifs. Ainsi les idées sont-elles délicatement évoquées derrière la réalité. Ici, derrière l'enfant, Khnopff voit la femme.

### Un sujet symboliste mi-ange, mi-sphinx

Cette œuvre est typique du portrait bourgeois de l'époque, il représente une fillette, angéliquement frangée, d'une grande beauté, coiffée et apprêtée conformément à son rang social. Elle incarne la délicatesse et le raffinement qu'on exige alors d'une fille ou d'une femme. Cela nous renvoie à la figure de l'ange, sage, tendre, belle et poétique incarnant de bonnes valeurs familiales et bourgeoises.

Comme dans la plupart des portraits réalisés par Khnopff, l'arrière-plan est peu définissable. Ici, Yvonne Suys semble baigner dans la composition, l'absence de perspective et le fond grisâtre lui servent de cadre, mettant en avant le sujet, dont le regard transperce le spectateur.

Les figures féminines de Khnopff sont silencieuses, elles s'adressent au spectateur par leur regard. Cela n'est pas sans nous rappeler le personnage de Méduse, figure mythologique possédant le regard perçant le plus célèbre du monde, et qui inspira énormément l'artiste. Ce regard vif et silencieux qui renvoie à la figure de la femme puissante, fatale et tentatrice, est également incarnée chez Khnopff par le Sphinx. On retrouve par ailleurs cette créature mythologique dans de célèbres tableaux de l'artiste: *Le vice Suprême* de 1885 (D.C/O.Z. n° 79), *Un ange* de 1889 (D.C/O.Z. n° 124), ou encore *Les caresses* de 1896 (D.C/O.Z. n° 275, MRBAB inv. 6768). Le regard pénétrant d'Yvonne Suys est accentué par sa posture accoudée et légèrement déhanchée qui lui confère une certaine assurance et une allure charmeuse, tel le mystérieux et dangereux Sphinx annonçant sa fatale et légendaire énigme.

(**Commentaar van de kunstexpert:** Historische informatie over de representatie van kinderen moet terug in de context van het Europa van de 19<sup>e</sup> eeuw worden geplaatst; het denken en de gebruiken met betrekking tot de kindertijd en de volwassenheid waren heel anders dan die van onze tijd.)

### Yvonne Suys

Yvonne Suys werd geboren in Brussel in 1883. Ze was de kleindochter van Léon-Pierre Suys (1823-1887), een beroemde Brusselse architect, aan wie we onder meer de Thermen van Spa, het Beurspaleis en het gewelf van de Zenne in Brussel te danken hebben. Zij was de dochter van Paul Suys (1855-1886) en Anna Rittweger (1862-1893) en trouwde in 1904 met Albert Sarens (1878-1922). In 1907 liet het echtpaar een herenhuis bouwen aan de Tervurenlaan 72 in Brussel (het huidige Hôtel Sarens-Suys, vandaag de Brusselse hoofdzetel van Bank Delen). Het echtpaar Sarens-Suys bezat een grote collectie schilderijen, waaronder werken van Jan Brueghel, Louis Artan, Eugène Laermans, Gustave Courbet, Alfred Stevens en Peter Paul Rubens. Yvonne overleed in 1925 in Etterbeek op 41-jarige leeftijd.

### Achter het kind de vrouw

Fernand KHNOPFF was een gerenommeerd portretschilder. Zijn eerste kinderportret exposeerde hij in 1884 ter gelegenheid van de tentoonstelling van Les XX.

In 1890 creëerde hij dat van Yvonne Suys, toen 7 jaar oud, volgens foto (nu bewaard in het Archief van de Stad Brussel).

De bekendste kinderportretten gemaakt door Khnopff: het portret van Meuffrouw Van der Hecht in 1883 (D.C/O.Z. n° 54, KMSKB inv.3980), het portret van Jeanne Kéfer in 1885 (D.C/O.Z. n° 82, Getty Museum inv.97.PA.35), het portret van Simone Héger in 1885 (D.C/O.Z. n° 73), het portret van Gabrielle Braun in 1886 (D.C/O.Z. n° 92) en het portret van Eugénie Verhaeren in 1888 (D.C./O.Z. nr.107).

In 1890 maakte Khnopff portretten van andere kinderen, onder meer: Jeanne de Bauer, Albert Braun, Robert Vanderborght, Jules Philippson. Deze door Khnopff geschilderde kinderen zijn doorgaans sober gekleed, eerder als poppen. We merken echter op dat bij de portretten van de kleine Germaine Wiener (gemaakt in 1893, KMSKB inv.10948) en de kleine Yvonne Suys hun kleding minder op die van een klein meisje lijkt dan op die van een vrouw.

Het portret van Yvonne Suys is het eerste portret van Khnopff waarin een bloem verschijnt. Sinds de Renaissance symboliseert de bloem die een jong meisje vasthoudt de maagdelijkheid, vaak op het punt om aangeboden te worden. Khnopff maakt hier deel uit van een lange iconografische traditie.

Deze iris, symbool van vrouwelijkheid sinds de Griekse Oudheid, is na het kleine meisje de hoofdfiguur van ons schilderij. Bovendien verwijst de bloedrode kleur naar de menstruatie, dat wil zeggen de leeftijd van de puberteit waarop het kind een vrouw wordt. Deze overgang naar volwassenheid ten tijde van de eerste menstruatie was des te opvallender en belangrijker in de 19<sup>e</sup> eeuw.

Yvonne Suys draagt hier twee juwelen en houdt een paar handschoenen in haar rechterhand. In de 19<sup>e</sup> eeuw waren dat sterke symbolen van vrouwelijkheid en tekens van sociale rang. Wel verdient de om de rechterpols gedragen armband (vermoedelijk een gesloten slavenarmband) aandacht. Dit type armband was in de 19<sup>e</sup> eeuw een armband die de kleine armband verving die hij in de kindertijd ontving. Dit juweel neemt ons dan ook mee terug naar de overgang van het kleine meisje naar volwassenheid.

De groene fluwelen jas, afgezet met bont, gedragen door Yvonne Suys, is geen kinderjas maar die van een vrouw. Het kledingstuk roept een hoge sociale status op door de kostbaarheid van de materialen. Khnopff, die geen kleurenschilder is, gebruikt dit over het algemeen om een idee door middel van symbolen over te brengen. Traditioneel symboliseert groen namelijk liefde, vruchtbaarheid en hoop. Deze drie concepten waren in de 19<sup>e</sup> eeuw alles wat ouders voor hun dochter wensten wanneer ze volwassen werd. Dit portret is bijna een gebed voor een goed toekomstig huwelijk.

Volgens Michel Draguet is hier "het portret van een kind een voorbode van een portret van een vrouw" (Michel Draguet, *Portrait of Jeanne Kéfer*, Getty Museum Studies on Art, Los Angeles, 2004, p.78). De symbolen van de rode bloem, de armband en de groene kleur van de jas kristalliseren haar zeer nabije lot als vrouw. Bovendien zijn de sieraden, het kostbare fluweel en het bont, evenals de handschoenen, attributen die het onderwerp in staat stellen het ideaal van de burgerlijke vrouw van het einde van de 19<sup>e</sup> eeuw te belichamen en de positie van de familie Suys te weerspiegelen. De symbolen van ons schilderij, hoewel verbonden met een voorouderlijk iconografisch vocabulaire dat een beroep doet op mythologie en tradities, zijn van grote moderniteit, in overeenstemming met het denken en leven van het fin de siècle. In het Symbolisme dat Fernand Khnopff belichaamt, zijn de symbolen niet demonstratief maar suggestief. Zo worden op subtiele wijze ideeën opgeroepen achter de werkelijkheid. Hier, achter het kind, ziet Khnopff de vrouw.

### Een symbolistisch onderwerp dat half engel, half sfinx is

Dit werk is typerend voor het burgerlijke portret van die tijd: het stelt een klein meisje voor, engelachtig omzoomd, van grote schoonheid, met haartool en verzorging in overeenstemming met haar sociale rang. Het belichaamt de delicate en verfijning die van een meisje of een vrouw worden verlangd. Dit brengt ons terug bij de figuur van de engel, wijs, teder, mooi en poëtisch, die goede familiale en burgerlijke waarden belichaamt.

Zoals bij de meeste portretten van Khnopff is de achtergrond moeilijk te definiëren. Hier lijkt Yvonne Suys ondergedompeld in de compositie. De afwezigheid van perspectief en de grijsachtige achtergrond dienen als kader en benadrukken het onderwerp, wiens blik de kijker doordringt.

De vrouwenfiguren van Khnopff zwijgen, ze spreken de toeschouwer aan met hun blik. Dit doet ons denken aan het karakter van Medusa, een mythologische figuur met de beroemdste doordringende blik ter wereld, en die de kunstenaar enorm inspireerde. Deze levendige en stille blik, die verwijst naar de figuur van de machtige, fatale en verleidelijke vrouw, wordt bij Khnopff ook belichaamd door de Sfinx. Dit mythologische wezen vinden we ook terug op beroemde schilderijen van de kunstenaar: *Le vice Suprême* uit 1885 (D.C/O.Z. n° 79), *Un Ange* uit 1889 (D.C/O.Z. n° 124), of zelfs *Les Caresses* uit 1896 (D.C/O.Z. nr. 275, KMSKB inv.6768). De indringende blik van Yvonne Suys wordt geaccentueerd door haar leunende en licht wiegende houding die haar een zeker zelfvertrouwen en een charmante uitstraling geeft, zoals de mysterieuze en gevaarlijke Sfinx haar fatale en legendarische enigma aankondigt.

(**Expert's note:** Historical information on the subject of the representation of children must be recontextualized in Europe at the end of the 19th century, the thought and customs relating to childhood and adulthood were quite different from our time.)

### **Yvonne Suys**

Yvonne Suys was born in Brussels in 1883. She was the granddaughter of Léon-Pierre Suys (1823-1887), a renowned architect from Brussels, to whom we notably owe the thermal baths of Spa, the Brussels Stock Exchange and the vaulting of the Senne River in Brussels. She was the daughter of Paul Suys (1855-1886) and Anna Rittweger (1862-1893) and married Albert Sarens (1878-1922) in 1904. In 1907, the couple had a private mansion built on 72 Avenue de Tervueren in Brussels (the current "Hôtel Sarens-Suys", today the Brussels headquarters of Bank Delen). The Sarens-Suys couple owned a large collection of paintings, including works by Jan Brueghel, Louis Artan, Eugène Laermans, Gustave Courbet, Alfred Stevens and Pierre-Paul Rubens. Yvonne died in 1925 in Etterbeek at the age of 41.

### **Behind the child, the woman**

Fernand KHNOPFF was a renowned portrait painter. He exhibited his first child portrait in 1884 on the occasion of the XX exhibition.

In 1890, he painted that of Yvonne Suys, then aged 7, from a photo (now kept in the Archives of the City of Brussels). The most famous portraits of children made by Khnopff: the portrait of Mademoiselle Van der Hecht in 1883 (D.C/O.Z. n°54, MRBAB inv.3980), the portrait of Jeanne Kéfer in 1885 (D.C/O.Z. n° 82, Getty Museum inv.97.PA. 35), the portrait of Simone Héger in 1885 (D.C/O.Z. n°73), the portrait of Gabrielle Braun in 1886 (D.C/O.Z. n° 92) and the portrait of Eugénie Verhaeren in 1888 (D.C/O.Z. n°107).

In 1890, Khnopff produced portraits of other children such as: Jeanne de Bauer, Albert Braun, Robert Vanderborght, Jules Philippson. These children, painted by Khnopff, are usually dressed soberly, and rather dressed like dolls. We note, however, that for the portraits of little Germaine Wiener (made in 1893, MRBAB inv. 10948) and little Yvonne Suys, their clothes look more like those of a woman than those of a little girl.

The portrait of Yvonne Suys is the first portrait of Khnopff including a flower. Since the Renaissance, the flower held by a young girl has symbolized virginity, often on the verge of being given Khnopff is part of a long iconographic tradition here.

This iris, a symbol of femininity since Ancient Greece, is the main character of our painting after the little girl. Furthermore, its blood-red color refers to menstruation, in other words the age of puberty when the child becomes a woman. This transition to adulthood at the time of the first period was all the more marked and important in the 19<sup>th</sup> century. Yvonne Suys here wears two pieces of jewelry and holds a pair of gloves in her right hand. In the 19<sup>th</sup> century, they were strong symbols of femininity and markers of social rank. However, the bracelet worn on the right wrist (presumably a bangle) deserves attention. In the 19<sup>th</sup> century, this type of bracelet was a bangle which replaced the small bracelet they received in early childhood. This piece of jewelry therefore also takes us back to the young girl's transition to adulthood.

The green velvet coat trimmed with fur worn by Yvonne Suys is not a child's coat but a woman's. It evokes a high social status through the preciousness of its materials. Khnopff, not using much color in his work, generally adds it to convey an idea through symbol. Traditionally, green symbolizes love, fertility and hope. In the 19<sup>th</sup> century, these three concepts are everything that parents could wish for their daughter as she enters adulthood. This portrait is almost a prayer for a prosperous future marriage.

According to Michel Draguet: "the portrait of a child prefigures a portrait of a woman" (Michel Draguet, *Portrait of Jeanne Kéfer*, Getty Museum Studies on Art, Los Angeles, 2004, p.78). The symbols of the red flower, the bangle bracelet and the green color of the coat crystallize her close destiny as a woman. Furthermore, the jewelry, the precious velvet and fur, as well as the gloves are all attributes of the upper class ideal of the end of the 19<sup>th</sup> century. Thus, underlining the position of the Suys family. The symbols of our painting, although linked to an ancestral iconographic vocabulary invoking mythology and traditions, are of great modernity, in accordance with the thought and life of the fin-de-siècle.

In the Symbolism embodied by Fernand Khnopff, the symbols are not demonstrative, but suggestive. Thus, the ideas are delicately evoked behind the reality. Here, Khnopff sees the woman behind the child.

### **A symbolist subject that is half-angel, half-sphinx**

This work is typical of the upper class portrait of the time. It shows a young girl, angelically fringed, of great beauty, with sophisticated hairstyle and groomed in accordance with her social rank. She embodies the delicacy and refinement that is required of a girl or a woman. This brings us back to the figure of the wise, tender, beautiful and poetic angel personalizing good family and upper class values.

As in most of the portraits painted by Khnopff, the background is difficult to define. Yvonne Suys seems to be immersed in the composition. The absence of perspective and the grayish background serve as a frame, highlighting the subject, whose gaze pierces the viewer.

Khnopff's female figures are silent, they address the viewer with their gaze. This reminds us of the character of Medusa, a mythological figure with the most famous piercing gaze in the world, and who greatly inspired the artist. This lively and silent gaze which refers to the figure of the powerful, femme fatale and temptress is also embodied in Khnopff by the Sphinx. We also find this mythological creature in the well-known paintings by the artist: *Le vice Suprême* from 1885 (D.C/O.Z. n°79), *Un ange* from 1889 (D.C/O.Z. n°124), or even *Les caresses* from 1896 (D.C/O.Z. n° 275, MRBAB inv.6768). Yvonne Suys' penetrating gaze is accentuated by her leaning and slightly swaying posture which gives her a certain confidence and a charming appearance, like the mysterious and dangerous Sphinx announcing her fatal and legendary enigma.



Exposition sur rendez-vous

*Tentoonstelling op afspraak - Exhibition on appointment*

**DROUOT**.com  
Live

**CONTACT**

Mélissa LAFONT  
[melissa@millon-belgique.com](mailto:melissa@millon-belgique.com)  
+32 (0)2/218.00.18



**MILLON BELGIQUE**

Av. des Casernes, 39 b - 1040 BRUXELLES  
(parking)  
[www.millon-belgique.com](http://www.millon-belgique.com)